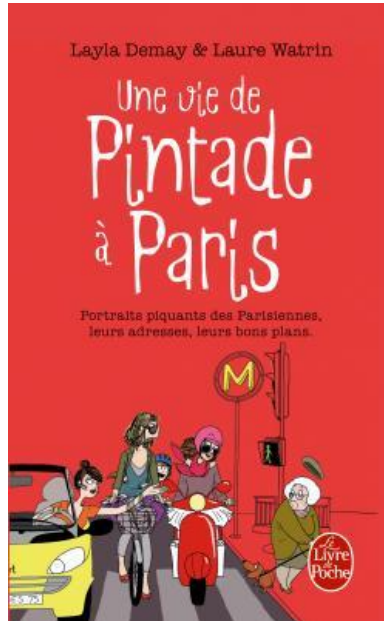


Une vie de Pintade à Paris

Layla Demay - Laure Watrin

Les critiques des blogueurs



***Une vie de Pintade à Paris* dresse le portrait des parisiennes, et aucune ne se trouve épargnée**

Diane, <http://dianealu.blogspot.com>

On connaît tous la réputation des français à l'étranger, à tel point qu'il semble difficile de faire pire. Et pourtant, les parisiennes l'ont fait !

Une vie de Pintade à Paris dresse le portrait des parisiennes, et aucune ne se trouve épargnée. Que ce soit la bobo de Saint Germain ou de Montmartre, la jeune maman épuisée par ses gosses, la modeuse qui coure les ventes privées, la cadre sup' de la Défense, la pouet pouet la la du XVIème et même la grand mère vipère, nous ne pouvons que nous reconnaître à un moment ou un autre de ce livre.

Mais plus qu'un simple portrait c'est d'une véritable étude de mœurs qu'il s'agit. Les deux auteures ont tenté de décrypter le comportement des parisiennes, sur un ton humoristique et sans porter de jugement (bien sûr puisqu'elles en sont !).

Le livre commence très bien, avec le passage qui m'a le plus parlé :

" Tout étranger en visite à Paris a besoin d'une petite semaine pour s'adapter au rythme. Ici, on traverse au vert (pour les voitures), en dehors des clous, et on engueule les automobilistes qui auraient des vellétés vous céder le passage. On pousse quand on monte dans le bus et quand on descend du bus. On bouscule les gens dans la rue avec son sac, vous savez, le big bag sooo à la mode cette saison..."

Mais y il a ça aussi :

" Ce mal dont elle est affligée, ses voisines habitant en dehors de Paris appellent ça "le parisianisme" : au-delà du périph, point de salut. Comme disait Homéopatix dans Les Lauriers de César : "On ne peut vivre qu'à Lutèce, tu sais. Le reste de la Gaule c'est bon pour les sangliers". "

" Dans le métro, le principal problème des Parisiens, en dehors des grèves, c'est les Parisiens. Sous terre (et à l'air libre d'ailleurs), la Parisian attitude n'est pas exactement synonyme de civisme et de discipline. Il y a des gestes qui coûtent : laissez les autres sortir avant d'entrer dans la rame, se diriger vers le fond [...] ou se lever de son strapontin quand il y a du monde."
Et c'est comme ça à chaque page !

Le livre regorge aussi de petites adresses et de bons plans que je vais m'empresse de tester.

Quand Livraddict m'a proposé un partenariat, je me suis jetée sur ce livre sans aucune hésitation. Je ne l'ai pas regretté car je me suis régalée. Je me suis bien sûr reconnue dans certaines descriptions et j'avoue que j'ai vraiment bien rigolé. J'ai passé un très bon moment en lisant ce livre et je vais le garder sous la main pour toutes les idées de sorties et les bons plans qu'il propose.

En bref : un peu d'auto dérision et de second degré ça n'a jamais fait de mal à personne !

**

Une vie de Pintade à Paris, à picorer ou à dévorer sans modération !

Heclea, <http://hecleaspal.canalblog.com>

Et oui, vous ne le saviez pas mais les pintades ne sont pas seulement des volatiles que l'on trouve dans certaines fermes ou que l'on cuisine à Noël, c'est aussi le petit surnom affectueux que les auteures donne ici aux femmes d'aujourd'hui... Femmes avec leurs traits de caractères et habitudes propres... Ici, ce sont les françaises et plus particulièrement les parisiennes qui sont sous le feu de la rampe...

Leurs habitudes, leurs "légers" défauts, leurs qualités sont disséqués avec humour et ironie, mais toujours avec beaucoup d'affection.

On retrouve les pintades dans leur vie de tous les jours, que ce soit de la gestion de leurs vies de famille en passant par leurs habitudes de déplacement (métro, vélib, voiture), leurs gardes-ropes de fashion victime ou encore les endroits qu'elles affectionnent pour sortir.

L'écriture est un réel bonheur, on pourrait s'imaginer à la terrasse d'un café, entre copines ayant une discussion à bâtons rompus, le ton serait le même !

Forcément on se retrouve dans certaines descriptions, et c'est ça qui est drôle... petit exemple choisi parmi tant d'autres pour étayer mon propos :

" Tout étranger en visite à Paris a besoin d'une petite semaine pour s'adapter au rythme. Ici on traverse au vert (pour les voitures), en dehors des clous, et on engueule les automobilistes qui auraient des vellétés de ne pas vous céder le passage. "

Mais, le mieux, c'est que les pintades ce n'est pas que ça, c'est aussi une mine d'idées et de bons plans, d'adresses à essayer... **Une vie de Pintade à Paris**, à picorer ou à dévorer sans modération !

En conclusion :

Je peux maintenant faire mon coming-out et le crier haut et fort, je suis moi aussi un pintade, même si je n'en ai pas tous les attributs

**

Une petite lecture sympa

Nathalie Lefever, <http://nathalielefever.blogspot.com>

L'intérêt principal des livres reçus en partenariat avec des maisons d'éditions, c'est qu'on en vient à découvrir des livres qui normalement n'auraient jamais atterri dans notre bibliothèque. C'est comme ça que moi qui évite généralement la "chick-lit" (littérature destinée aux femmes), qui ne suis pas fan du rose, qui n'ai jamais habité Paris et qui suis incapable de caqueter, je me suis retrouvée à lire une histoire de Pintades à Paris.

En recevant ce livre, je ne sais pas trop ce que j'attendais. Quelque chose comme un long article de Cosmopolitan, peut-être, même si je ne lis jamais Cosmo parce que je ne comprends pas la moitié de ce qu'ils racontent. Pauvre de moi, je ne suis pas "trendy", je ne connais aucun "designer" et j'ai dû vérifier sur internet ce qu'était un "sac Birkin"; pire, je ne suis jamais sortie en boîte à Paris, j'ignore le prix d'un café sur les Champs Elysées, et si je croisais un "people" dans la rue, je ne le/la reconnaîtrais pas... Bref, je m'attendais à être complètement larguée trois pages après la couverture rose.

Grave erreur ! Il y a bien une petite odeur de Cosmo là-dedans, dans le choix de certains sujets surtout (les ventes privées, la mode, les salons de massage ou de coiffure,...). Mais c'est avant tout une étude de moeurs pleine d'humour. En réalité, ça m'a surtout fait penser aux intros des Guides du Routard, vous savez, ces premiers chapitres où ils vous briefent sur la vie du pays que vous allez visiter sur un ton à la fois didactique et moqueur. Même style, même principe: les deux auteures des "pintades" nous emmènent dans les boudoirs féminins de la capitale française pour rire un peu avec/de leurs propriétaires. Sans compter que chaque chapitre se termine sur un petit carnet de bonnes adresses, comme tout guide qui se respecte.

Mais on y trouve aussi des petits portraits amusants ou touchants de femmes en tous genres, plutôt du style "petite tranche de vie" qui vous laissent un sourire attendri, et quelques expériences bien féminines et très peu scientifiques (tel que: débarquer chez le coiffeur des stars sans être une habituée), qui vous dévoilent un peu les injustices d'une vie de Pintade. A la fois étude sociologique, magazine féminin et long billet humoristique, ce petit livre rose ne s'adresse pas uniquement à celles qui s'y reconnaîtront puisqu'il m'a amusée moi aussi.

Alors, c'est écrit pour qui ? Peut-être pas pour les hommes - ou alors, uniquement pour les compagnons des pintades si bien décrites, mais ce serait un peu cruel. En-dehors des principales destinataires, les Parisiennes elles-mêmes, je verrais bien "Une vie de Pintades à Paris" glissée dans le sac de la touriste francophone, à la fois curieuse de la faune locale et à la recherche de bons plans. J'imagine que c'est la lecture parfaite pour occuper le trajet en TGV à l'aller, et à ressortir une fois sur place pour y dénicher les bons plans que le "Lonely Planet" du conjoint n'aura même pas remarqué.

Une dernière chose appréciable: la présentation. Couverture glacée, pages bien blanches qui sentent le neuf, polices variées et soignées, illustrations à chaque chapitre. Pour une fois, un livre de poche qui sent un peu le luxe, ça fait toujours plaisir. Bref, une petite lecture sympa, rien de transcendant, un truc de filles, quoi !

Pour terminer, une petite bouchée du gâteau:

Parce que, évidemment, dans le métro, le principal problème des Parisiens, en-dehors des grèves, c'est les Parisiens. Sous terre (et à l'air libre d'ailleurs), la Parisian attitude n'est pas exactement synonyme de civisme et de discipline. Il y a des gestes qui coûtent: laisser les autres sortir avant d'entrer dans la rame, se diriger vers le fond ("Arrêtez de pousser !") ou se lever de son strapontin quand il y a du monde. La pintade enceinte expérimente la charité mal ordonnée de ses congénères qui, alors qu'elle ne distingue plus ses pieds tant son ventre est rond, ne la "voient" pas quand elle monte. Ce qui l'oblige (enfin, celle qui ose) à se planter devant des grands gars costauds (au hasard) pour leur demander gentiment si cela ne les dérangerait pas trop de se lever. Regards dans le vide ou yeux rivés au sol... Son audace lui vaut parfois des réponses de gentleman: "Et pourquoi moi ?" Heureusement, la solidarité féminine n'est pas un mythe: les femmes sont celles qui se lèvent le plus

spontanément.

Entendu dans le RER A (quatre cent malaises par an en moyenne), une fin d'après-midi caniculaire sans air conditionné sous terre: "Ob lala, je sens que je vais tomber dans les pommes", dit une jeune femme écrasée de chaleur et de monde. Réponse d'un de ses voisins: "Vous inquiétez pas, vu le monde qu'on est, vous ne risquez pas de tomber!"

**

Sympa et léger

Solenn, <http://carnetdelectures.over-blog.com>

A la fois guide touristique et chronique sociale, *Une vie de pintade à Paris* décortique les petites habitudes des Parisiennes en abordant tous les thèmes qui peuvent a priori intéresser la gent féminine : L'univers de la mode et de la beauté, la vie professionnelle, les transports, les hommes, les enfants, les sorties...

Layla Demay & Laure Watrin dressent un portrait complet mais souvent peu flatteur des parisiennes: emmerdeuses, râleuses, snobs, serial shoppeuses, indisciplinées et décoiffées, femmes fatales et femmes enfants, accros aux fourneaux mais pas aux salles de sport, adeptes du bio mais aussi des longs bains moussants, jamais à un paradoxe près dans tous les domaines.

Elles ont en tous cas du caractère, et j'ai beaucoup aimé les portraits de figures parisiennes que l'on trouve au début du livre (Mick la cantinière, Lulu la landaise, la graffeuse Miss Tic ou le travesti Jenny Bel'Air), mais par la suite j'ai souvent regretté que les deux auteurs ne prennent pas plus le temps d'approfondir certains thèmes et témoignages.

L'ensemble est un peu répétitif et caricatural, on n'échappe pas encore une fois aux sempiternels clichés sur les taxis parisiens, les français toujours en RTT ou les lourdeurs de l'administration, mais d'autres scènes sont assez enlevées comme les terrifiantes empoignades pendant les soldes presse chez *Zadig & Voltaire*, ou l'épilation du maillot chez l'esthéticienne du quartier.

Comme un magazine féminin, ça se picore plus que ça ne se dévore pour ne pas risquer l'indigestion, le ton sautillant est parfois agaçant mais le tout est plutôt sympa et léger, sans prétention, plein de bonnes adresses en tous genres.

Last but not least, c'est la bloggeuse **Margaux Motin** qui signe les illustrations de ce guide de survie dans la jungle parisienne!

**

Guide du routard version féminine

Tigger Lilly, <http://ledragongalactique.blogspot.com/>

Une vie de pintade à Paris est une sorte de guide du routard version féminine. On part à la découverte de Paris, de ses habitants, de ses manies, de ses bons coins mais surtout de la pintade parisienne, qui n'est "ni une poule ni une dinde et certainement pas une bécasse, mais le symbole de la femme d'aujourd'hui, sérieuse et frivole à la fois!"

Pourquoi me suis-je intéressée à ce livre, qui ne fait pas partie de mon genre de prédilection ? Eh bien, voilà, je suis une expatriée belge (il paraît que c'est comme ça qu'on dit, même si ça fait plus réfugié politique qu'autre chose) en balade à Paris, depuis près d'un an et demi. J'avais envie de savoir si ce que je pense de cette ville, comment je la vis au quotidien, comment je la découvre et la fait mienne se retrouvait dans ce petit bouquin au ton humoristique que j'avais aperçu sur les étals du Virgin des Champs Élysée (haut-lieu de la démesure et de l'abondance commerciale à découvrir).

La réponse en est oui et non.

Commençons par le non.

D'abord, je ne suis pas une pintade jusqu'au bout des ongles. En tout cas, pas telle qu'elle est définie dans le livre. Je suis plutôt du genre pintade geekette. La mode, les ventes presse, dépenser 200euros dans une paire de chaussures, aller à la salle de sports, manger bio, passer mon après-midi chez le coiffeur ou chez l'esthéticienne, sortir en club, Paris ou pas Paris, ce n'est pas moi. Il y a donc tout un pan du livre qui m'a un peu échappé.

De plus, il faut savoir que dans mon expatriation, je ne peux pas me donner une identité complète de belge/bruxelloise à Paris, puisque ... Aaaaah scandale, je vis en banlieue (mais pas la banlieue 92 ou 94, pas celle des Parisiens qui ne peuvent pas se payer la ville même, la banlieue 91, far far away quelque part dans la zone 5 du RER). Par contre, pour ma défense, je travaille sur Paris. Mon regard sur la ville est donc différent.

Pour ce qui est du oui, il n'y a rien à faire quand on vit et travaille dans ou à proximité de la ville lumière, il est des détails qui ne peuvent échapper à l'œil : les bousculades dans les transports en commun et l'agrément des grèves de la RATP ; l'eau qui coule à grands flots dans les caniveaux sous l'œil perplexe des allochtones ; la difficulté de trouver une crèche ou une nounou pour son bout de chou, testé et pas approuvé par des amies ; l'aspect villages-dans-la-ville grâce aux différents quartiers, Paris est très humaine dans le fond, quoi qu'on en voit quand on est juste de passage ; les trottoirs qui servent de terrasses aux cafés et restaurants, passage périlleux assuré pour les piétons et nez définitivement dans le pot d'échappement pour les consommateurs ; les studios minuscules hors de prix, testé et pas approuvé du tout ; la folie des vélib', alors qu'à Bruxelles ça ne fonctionne pas du tout ; les publicités et les vendeurs de fruits dans les couloirs du métro, plein plein de choses ... Y a pas à dire c'est bien de Paris qu'on parle, pas d'une autre ville.

En résumé, *Une vie de pintade à Paris* est un portrait juste pour ce que je connais, donc j'en déduis qu'il l'est certainement aussi pour ce que je ne connais pas. Pleins d'adresse dont j'ai noté certaines (entr' autre pas mal d'adresses de librairies), des bons plans quoi que je regrette qu'ils ne soient pas davantage à portée de toute bourse, des portraits de parisiennes touchants (mention spéciale pour celui de Mick le cantinière qui m'a beaucoup émue), le tout arrosé d'un style et d'illustrations humoristiques qui rendent le livre fluide et facile à lire.

Là dessus, Bruxelles me manque, j'espère qu'un jour je pourrai voir sur les étals de la FNAC de City 2, lors d'un passage dans ma ville natale *Une vie de pintade à Bruxelles*.

**

Très fluide, et sans prise de tête

Olya, <http://olyaolenka.over-blog.com>

J'ai lu ce livre pendant mon voyage en train pour aller à Paris. 5h de train, ça laisse de quoi lire. En gros, j'étais dans de bonnes dispositions pour lire *Une vie de pintade à Paris*, puisque j'allais observer les pintades dans leur lieu d'habitation !

La lecture est sympa, c'est très fluide, et sans prise de tête. Mais justement, c'est peut être parce que c'est vraiment sans prise de tête que je n'ai pas vraiment accroché. J'suis sûrement un peu bizarre, mais les phrases trop enjouées, moi ça m'agace vite.

De plus, le livre est trop cliché pour moi, petite provinciale que je suis ! Et surtout, j'ai trouvé que ça ne représentait qu'une sorte de parisienne. Cette ville est tellement cosmopolite que je pense qu'il est impossible de faire le portrait de toutes les parisiennes. Or, dans ce bouquin, j'ai eu l'impression que les parisiennes sont toutes les mêmes : férues de mode, qui ne pensent qu'à faire les magasins, certains passages avec leurs enfants m'ont un peu choqués, que les étudiantes parisiennes sont toutes les mêmes. Même si je sais très bien que c'est parfois ironique ou à prendre au second degré, je n'ai pas vraiment accroché, et ça m'a un peu déstabilisée.

Par contre, j'ai particulièrement apprécié trois choses à la lecture de ce livre. Tout d'abord, les carnets d'adresses. C'est vraiment intéressant pour les pintades qui ne sont pas de Paris d'avoir des adresses où retrouver des pintades parisiennes. Bien que généralement je fuis ces lieux, ça peut être intéressants pour les autres pintades qui décident de voir ce que font leurs homologues parisiennes. Par contre, j'ai noté les adresses des librairies dans un coin, à ma prochaine escale parisienne, j'irai y jeter un oeil ! La seconde chose que j'ai beaucoup apprécié, ce sont les petits portraits des différentes parisiennes. Pourquoi ? Parce que j'ai trouvé que cela faisait vrai et plus authentique ! Et j'ai trouvé ça bien plus agréable et intéressant à lire que le reste du livre.

Enfin, j'ai beaucoup aimé les petites illustrations. Ça donne un certain charme au livre, et je trouve que ça collait bien au livre !

Par contre, j'ai une critique à faire au niveau de la mise en page, même si je pense que c'était fait exprès. Mais étant une maniaque des textes justifiés, je n'ai pas compris pourquoi lors des portraits, le texte n'était pas justifié. Ça m'a vraiment perturbé, et je trouve que ça nous donne un livre qui n'est pas soigné. Alors oui, je suis un peu déséquilibré sur les bords, mais moi ça m'a vraiment gêné !

Pour conclure, c'est un livre sympa à lire, mais je pense sincèrement que ce livre plaira plutôt aux "vraies" parisiennes qu'aux pintades qui viennent de province. Mais je pense aussi que si je n'ai pas réellement accroché à ce livre, c'est que ce n'est pas le genre de livres que je lis d'habitude, et vers lequel je me dirige de moi-même. Je ne dois pas être une vraie pintade !

**

Un petit guide à mettre entre toutes les mains pour le plaisir d'en rire

Emeralda, <http://espace-temps-libre.blogspot.com>

« *Une vie de pintade à Paris* » n'est pas un roman. Les héroïnes, ce sont les Parisiennes, les pintades de cette ville qui fascine autant qu'elle peut en révolter d'autres. En tant que lecteur, il n'est pas si facile de s'identifier à ces demoiselles plus ou moi âgées, mais qui ont toutes de nombreux points communs, à commencer par celui de vivre à Paris. Il est d'autant plus compliqué de s'identifier à elles si l'on ne connaît pas du tout notre belle capitale.

Pour ma part, sans dire que je connais Paris comme ma poche, on va dire que j'adore y jouer ma petite Parisienne d'adoption. Je sais que j'ai encore bien des progrès à faire et donc cet ouvrage tombe à point nommé.

Un livre qui s'adresse prioritairement aux femmes, mais qui n'exclue pas nos compagnons. La formule des auteurs est d'ailleurs à ce propos fort bien tournée et donne le ton immédiatement : « *Ce que nous écrivons est d'ailleurs valable pour les Parisiens, mais comme notre propos, c'est les pintades, pardon messieurs, mais on vous taillera un costard un autre jour.* »

La pintade parisienne a ses particularités. Les auteurs nous la définissent assez bien dès le début afin que l'on ne se méprenne pas et ne la confonde pas avec ses consœurs venues d'autres basses-cours :

« À Paris, la pintade est beaucoup plus compliquée. Elle va râler, pester, fulminer, et puis aussi, elle va resquiller. Que ceux qui l'accusent de manquer de civisme aillent se faire voir chez les Grecs. C'est pour cela qu'elle vit à Paris et pas à Athènes. D'ailleurs, elle ne resquille pas. Rroghb, tout de suite les grands mots... »

« C'est que les pintades parisiennes considèrent qu'elles ont des droits, elles ont coupé la tête de leur roi et de leur reine, elles paient leurs impôts. Donc elles assument d'être râleuses. Elles râlent d'ailleurs pour (presque) tout et (quasi) n'importe quoi. »

Des illustrations parsèment le livre, elles sont signées Margaux Motin et elles nous ravissent régulièrement. Elles ponctuent notre lecture et ce même dans cette édition de poche. Ce n'est donc pas du tout une édition au rabais. Elle a tout d'une grande ! Oui, vraiment tout, sauf le prix. C'est un avantage non négligeable. Le plaisir n'étant de toute manière pas forcément proportionnel au prix de vente du produit, n'est-ce pas ?

Vous pourrez donc craquez chez votre libraire sans remords.

Le contenu de cet ouvrage est complet. Les thèmes qui sont abordés, restent des plus variés. Des adresses toutes plus alléchantes les unes que les autres. Je vous rassure tout de suite, toutes ne sont pas en lien avec la nourriture, mais notre flair aux bonnes astuces sait qu'il n'a pas été floué. Le tout est bien mis en avant par des récits, des explications bien amenées. Une langue qui n'est pas de bois, avec juste ce qu'il faut comme langage châtié pour que l'on se sente à l'aise. On est entre copines. L'humour ne fait jamais défaut aux auteurs, on s'amuse beaucoup même sur des sujets de la vie pratique qui ne sont pas toujours drôles au premier abord. Et oui, les pintades ont aussi de vrais problèmes, des soucis de garde des pintadeaux par exemple. Tout ne se résume pas aux derniers bouts de chiffon à la mode ou à l'ultime It Bag. Le tout est d'y mettre les formes.

Il y a du vécu dans ce petit livre, on le sent tout de suite et surtout on se reconnaît dans nombre de situations.

« Qui n'a jamais connu le stress, au moment de commander un croque salade (on ne parle même pas d'obtenir un verre d'eau avec son café, des glaçons avec son Coca ou de la moutarde), de voir passer une bonne demi-douzaine de fois le serveur qui feint de ne pas vous voir, le bras levé, les yeux suppliants, tentant désespérément d'établir un eye contact, « S'il vous plaît ! Ouh Ouh ! S'il vous plaît ! Monsieur ! », et qui finit miraculeusement par prendre votre commande un quart d'heure plus tard, au moment où vous vous apprêtez à partir ? »

On y retrouve aussi ce que nous, en simple habituée des rues et trottoirs de Panam, on savait déjà, mais que l'on peine à faire croire aux autres, nos amies qui n'y mettent jamais les pieds et qui ont des idées toutes faites sur notre belle capitale :

« C'est extraordinaire, on ne se croirait pas à Paris ! » Mais si justement, ça c'est Paris ! Paris, ce n'est pas seulement les Grands Boulevards. »

« Paris, c'est une agrégation de « villages », une succession d'ambiance très différentes. »

On espère maintenant être plus crédible. C'est écrit noir sur blanc par des spécialistes des pintades quand même !

On est pourtant bien obligées de dire que tout n'est pas rose dans cette ville que l'on affectionne tant. *« Paris n'a pas usurpé non plus sa stature de « City of crottes ». Si à New York, le premier mot de nos enfants a été « Taxi », ici, ça a été « caca de chien ». Et lorsque notre Big Boy a été pris d'un besoin urgent sans un pipiroom en vue, le gosse de nous dire : « C'est pas grave, je vais faire sur le trottoir. » Face à notre mine horrifiée et à notre refus catégorique, Big Boy a répondu : « Mais, c'est pas juste, les chiens, ils ont le droit, pourquoi pas moi ? » C'est ça une vie de chien. Ici, Médor a plus de prérogative que Junior. »*

Cela ne s'invente pas ça, cela se vit.

Mais Paris restera toujours Paris ! Pour rien au monde, on voudrait en changer, c'est notre domaine aussi imparfait soit-il.

« *Une vie de pintade à Paris* » est instructif et plaisant à lire pour les novices de la ville des lumières, mais également utile pour les apprenties pintades (il faut bien se parfaire un peu). Il permet en outre aux véritables volailles labellisées « made in Paris » de réviser ses bases.

Un petit guide a mettre entre toutes les mains pour le plaisir d'en rire.